

est absolument nécessaire pour le salut ; la porte du ciel est si basse et si étroite qu'il faut redevenir enfant pour la franchir : *nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabit in regnum cœlorum* (4). C'est à ceux qui ont fait des progrès en cette sainte petitesse, que le Père céleste manifeste ses plus admirables secrets : *abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis...* Enfin la première place, le trône le plus élevé et le plus brillant de la cour céleste appartient à celui qui aura été le plus petit parmi les enfants de Dieu : *qui se humiliaverit sicut parvulus iste hic est major in regno cœlorum.* — O doux Sauveur, bien loin de vouloir étouffer les aspirations de notre ambition, vous les excitez au contraire, en nous montrant leur unique but légitime ; faites que désormais nous ne rêvions plus qu'aux moyens de croître en petitesse aux yeux des hommes et surtout à nos propres yeux, afin de grandir dans la même mesure en gloire et en noblesse devant Dieu et ses anges !

III

Voyons en détail avec quelle facilité, joie et perfection l'enfant de Dieu pratique toutes les vertus chrétiennes. Pour cela rappelons-nous les instincts que la nature inspire aux petits enfants : ce sont des dispositions analogues, mais incomparablement plus parfaites et plus aimables, que l'Esprit Saint désire développer dans nos cœurs.

1^o *Foi.* — Le petit enfant croit sans hésitation tout ce que ses parents lui disent. — Ainsi l'Enfant de Dieu, sachant que son Père Céleste a communiqué son infailibilité à l'Eglise et au Pape qui sont établis ici-bas ses

(4) S. Matth. ch. 18, v. 3.